

## 2 Politique

# État de santé du président de la République "Rien d'alarmant, une fatigue ..."

J.K.M

Libreville/Gabon

**Propos tenus par le porte-parole de la présidence de la République, Ike Ngouoni, au sortir d'un bureau de vote, samedi dernier.**

**RÉPONDANT** à nos confrères de Radio France internationale (RFI), samedi dernier, au sortir d'un bureau de vote de l'école publique d'Ozangue, dans le 5e arrondissement de la commune de Libreville, le porte-parole de la présidence de la République, Ike Ngouoni, a indiqué que l'état de santé du président de la République, Ali Bongo Ondimba, "n'avait rien de préoccupant et d'alarmant". Et qu'à "la suite d'une fatigue résultant d'une intense activité menée, ces derniers temps,

par le chef de l'État, sur la scène internationale et nationale, les médecins lui ont suggéré de se reposer et c'est ce qu'il s'applique à faire actuellement en Arabie Saoudite". Ces propos viennent, pour ainsi dire, démentir toutes les rumeurs et autres posts circulant, ici et là, sur les réseaux sociaux et accentués par certains médias occidentaux et africains. S'agissant d'une prétendue évacuation du numéro un gabonais vers Londres, capitale britannique, où il poursuivrait ses soins, Ike Ngouoni s'est montré tout aussi rassurant. "Il n'en est rien. Le chef de l'État se contente de se reposer, conformément aux recommandations de ses médecins", a-t-il souligné.

Pour rappel, Ali Bongo Ondimba séjournait au royaume Wahhabite dans le cadre de la Conférence sur les investissements. Il



Photo : D.R

Le porte-parole de la présidence de la République, Ike Ngouoni, au sortir du bureau de vote.

devrait, ensuite, se rendre à N'Djamena, au Tchad, pour prendre part au sommet de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (Cémac) qui s'est tenu jeudi dernier

et au cours duquel le chef de l'Etat s'est fait représenter par le ministre d'Etat en charge des Affaires étrangères Régis Immongault Tatangani (lire par ailleurs).

## Communiqué de la présidence de la République

Mesdames et Messieurs,  
La présidence de la République informe officiellement les Gabonaises et Gabonais de ce que Son Excellence, le président de la République Ali Bongo Ondimba, a eu un malaise mercredi 24 octobre 2018 lors de son séjour à Riyad en Arabie Saoudite où il prenait part au Davos du désert aux côtés de plusieurs hauts responsables du pays et de dirigeants du Moyen-Orient et d'Afrique.

Immédiatement, le Président de la République a été conduit à l'hôpital du Roi Fayçal pour y subir des examens médicaux.

Les médecins qui l'ont consulté ont alors diagnostiqué, "une fatigue sévère" due, selon toute probabilité, à une très forte activité ces derniers mois tant sur le front diplomatique que sur le chantier des réformes intérieures. Suite à ce diagnostic, les médecins ont prescrit à SEM le président de la République un repos médical.

Son Excellence le président de la République va mieux et se repose en ce moment à l'Hôpital du Roi Fayçal à Riyad entouré de sa famille et de certains de ses collaborateurs. La Présidence de la République appelle les Gabonaises et les Gabonais à redoubler de vigilance face à la propagation des fake news et autres fausses nouvelles qui abondent sur les réseaux sociaux et sur certains sites internet que l'on peine à qualifier d'information. Ceux-ci, nous pouvons vous l'assurer, ne relaient que des contre-vérités ou pour le dire plus directement des mensonges.

La Présidence de la République, seule source d'informations fiables, communiquera régulièrement sur l'état de santé de SEM le président de la République.

Je vous remercie.

## Déclaration de la Plate-forme des partis et groupements des partis de l'opposition Elle appelle à la démission du président du CGE

C.O

Libreville/Gabon

**LA** Plate-forme des partis et groupements des partis politiques de l'opposition (PG41) a fait une sortie médiatique, vendredi dernier, au cours de laquelle, elle a appelé à la démission du président du Centre gabonais des élections (CGE) Moïse Bibalou Koumba. C'était au siège du Rassemblement pour l'alternance pacifique et l'indépendance démocratique (RAPID), situé dans le premier arrondissement de Libreville.

Les membres de ladite structure reprochent au président du CGE, "une mauvaise organisation et gestion des élections couplées législatives et locales du 6 octobre dernier". C'est du moins ce qu'a laissé en-



Photo : Chris Oyame

Quelques leaders de la plate-forme des PG41 lors de la déclaration.

tendre le porte-parole du "PG41", Jean-Pierre Ndong Abessolo, par ailleurs président de Cause commune pour le développement du Gabon (CCDG). Accusant également le président du

CGE "d'être à l'origine de nombreux dysfonctionnements, en violation flagrante des accords politiques du Dialogue d'Angondjé". Parmi ceux-ci, "la non-prise en compte de plusieurs de ses

candidats (locales et législatives) qui a entraîné des recours restés pour la plupart sans suite".

Le groupe note également "la non-prise en compte des vice-présidents et rappor-

teurs de l'opposition dans les bureaux de vote. Lesquels ont été remplacés par des inconnus (cas du 1er arrondissement de Libreville) ; le refus du président du CGE de signer les attestations de nomination des commissaires électoraux de l'opposition régulièrement désignés par leurs partis respectifs en remplacement de ceux n'ayant pas rejoint leurs localités ; le refus du président du CGE de délivrer les titres de transport aux responsables des commissions électorales issues de l'opposition ; le dépouillement nocturne des bulletins de vote dans les salles de classe au moyen des lampes torches des téléphones portables (cas du 2e arrondissement d'Oyem)".

À cela, ils ajoutent, "le laxisme des commissaires électoraux du CGE dans le traitement des dénonciations faites à leur endroit ; le rem-

placement des commissaires de l'opposition par les proches du président du CGE ; la détention illicite du trousseau de clés des bureaux de la commission électorale du 5e arrondissement de Libreville par le personnel d'appui désigné par le président du CGE ; la non-prise en compte par le président du CGE des procès-verbaux des bureaux de votes se substituant aux rapports des présidents des commissions nommés par lui et souvent non contresignés des représentants de l'opposition (1er arrondissement de Libreville) ; etc."

Autant de griefs qui, selon le candidat malheureux à ce scrutin, Jean-Pierre Ndong Abessolo, "faussent les résultats réels, remettent en cause la crédibilité de ces élections et détériorent le climat socio-politique actuel".

## L'UPNR en deuil

### Jean de Dieu Mbollo Massala s'en est allé

EN

Lambaréné/Gabon

**LA** nouvelle du décès brutal de Jean de Dieu Mbollo Massala, vendredi dernier, à Libreville, fait l'effet d'une bombe à Lambaréné. Notamment dans le deuxième arrondissement de la commune où il résidait.

Samedi, jour du vote pour le deuxième tour des législatives, l'ambiance était très morose autour des centres et bureaux de vote.

Tant la nouvelle de ce décès n'a pas laissé indifférents les acteurs politiques locaux et les populations qui qualifient le disparu d'«homme politique de grand cœur et de grande qualité».

Au sortir des bureaux de votes, les deux candidats en lice, Janvier Nguema Mboumba (PDG) et Séraphin Akure-Davain (LD) ont, chacun, rendu un vibrant hommage à cet «adversaire politique valeureux» qui était candidat sur le même siège qu'eux au premier tour. Le porte-étendard du PDG a



Photo : DR

Mbollo Massala de son vivant.

eu ces mots : «Je voudrais exprimer ici ma profonde désolation. Mbollo Massala, je le connaissais depuis. Je l'amenais à l'école, c'est mon petit-frère, avec Ndombet Wilson. J'ai passé une très mauvaise nuit. J'ai été voir sa maman hier. Mbollo Massala était une valeur sûre de notre arrondissement et du Moyen-Ogooué. Le perdre comme cela, est très triste. J'adresse toutes mes condoléances à Vincent, son frère, à toute la famille, aux enfants et à son épouse. (...) Que le Seigneur l'accueille dans son royaume».

De son côté, Séraphin

Akure-Davain s'est également dit attristé par cette «perte immense» pour leur localité. «J'ai appris ce décès avec beaucoup de tristesse. Je le connaissais bien. Mieux, son frère Vincent était colistier sur la liste Les Démocrates que j'ai conduite lors des dernières élections locales. Vous comprenez que nous sommes tous tristes au-delà de nos divergences politiques. Les relations humaines sont là, et c'est vraiment pour nous une très mauvaise nouvelle. Je garde de lui le souvenir d'un homme très engagé, pour l'avoir connu depuis très

longtemps. Nous avions de très bonnes relations. C'était un homme courageux, un fonceur», a-t-il témoigné.

A noter que l'acteur politique décédé était le responsable provincial de l'Union pour la nouvelle République (UPNR) de Me Louis Gaston Mayila dont il a défendu les couleurs lors du premier tour des législatives où il est arrivé en troisième position avec 323 voix, soit 13,55%. Mbollo Massala est décédé, selon ses parents, des suites d'un malaise.